

La Distribution de Jaffa



Lorsqu'on aborde le sujet des paquebots ou de la Poste maritime française, on évoque immédiatement le nom de Raymond Salles et son incontournable ouvrage sur ce sujet. Des dizaines de milliers de voyages de paquebots et leurs escales sont répertoriés avec grande précision. On peut parfois comme ici apporter quelques compléments...

Il existe toutefois quelques rares mentions de dates de voyages où le nom des paquebots n'a pas été cité. C'est le cas notamment en 1855 de la quatrième variante, (Tome II, *Les Paquebots de la Méditerranée de 1837 à 1939*, page 193), lors des départs des paquebots de Constantinople vers Alexandrie, via les escales des côtes de Caramanie et Syrie. La découverte et l'examen de lettres de la distribution de Jaffa

permettent d'apporter deux informations sur les noms des paquebots qui ont effectué des liaisons et la confirmation d'un autre voyage.

Le Pharamond

La première lettre porte au recto le timbre à date perlé type 22, Jaffa du 28 janvier 1855, et la mention manuscrite « *Par la voie de Beyrouth – Par le Pharamond* ». Il s'agit donc du voyage au départ d'Alexandrie le 26 janvier 1855

avec arrivée à Constantinople le 8 février.

Précisons aussi que la mention manuscrite est de la main d'Antoine Louis Santelli, distributeur de la poste de Jaffa. Le timbre à date perlé type 22 de Jaffa en date du 28 janvier 1855 est le premier jour d'utilisation connu, il remplace la cursive de Jaffa retirée fin décembre 1854.

Accrochage à Constantinople

La deuxième lettre porte au recto le timbre à date perlé de Jaffa du 28 mars 1855 et au verso le timbre à date de Beyrouth du 2 avril 55. A priori rien de particulier, sauf le texte de la lettre. Celle-ci est datée non pas de Jaffa, mais « *à bord du Mersey 27 mars 1855* », ce qui est déjà inhabituel. En effet, c'est la seule pièce connue à ce jour qui est écrite à bord d'un paquebot puis expédiée par la distribution de Jaffa. Ce fait est expliqué par Raymond Salles, qui mentionne dans son ouvrage (en page 193 du tome II) : « *Il semble que ces paquebots, durant leurs trajets entre Constantinople et Alexandrie, n'aient eu d'agents postaux embarqués qu'exceptionnellement.* »



et les paquebots de la Méditerranée

Mais l'intérêt de cette lettre ne s'arrête pas là ; son auteur, un certain M. Perié, raconte à son cousin les péripéties de son voyage :

« Le navire qui devait nous prendre à Alexandrie le 23 mars au soir n'étant pas arrivé, nous nous sommes embarqués seulement pour Jaffa hier 26 à 5 heures du soir, nous devons arriver demain au point du jour dans cette dernière ville : la mer est belle et la traversée a été aussi heureuse que les autres, Dieu soit loué..... le Scamandre qui devait nous prendre a éprouvé des avaries, je vais te raconter ce qui s'est passé afin que vous n'exagériez pas le danger que je pourrais avoir à courir au retour ; ce navire en sortant de Constantinople fit la rencontre d'un navire marchand qui voulant l'éviter tourne de côté ; celui-ci tourna dans le même sens

comme deux personnes qui se rencontreraient dans la rueet puis finissent par se rencontrer ; un choc a eu donc lieu dans lequel le Scamandre a avarié. à cause de cela nous avons attendu à Alexandrie 3 jours lorsque tu m'écriras tu m'adresses les lettres poste restante à Beyrouth.....

28 mars à 7 heures.

Nous sommes arrivés à Jaffa et nous allons monter à cheval dès que nous le pourrons pour partir à Jérusalem. »

Un jour plus tôt

La troisième lettre est datée de Jaffa du 29.9.54, elle porte au recto la mention manuscrite de Santelli « Par le Lycurgue » et l'empreinte de la cursive de Jaffa ; au verso figure le timbre à date d'Alexandrie du 1.10.54. Il s'agit donc encore du



voyage recensé par Salles (Tome II page 192, 3^e variante) du « Lycurgue » partant de Smyrne le 20.9.54 pour Alexandrie avec arrivée le 2.10.54. Sauf que ce paquebot semble être arrivé à Alexandrie plus tôt que prévu, le 1.10.54 comme en témoigne le timbre à date.

■
Raphaël Livnat
de l'Académie de philatélie

